



DEAUVILLE ¹⁹²⁸ YACHT CLUB

Dans la Cour des Grands !



© ENJOY TO SAIL

Cette année, c'est la 50^e édition de la Solitaire du Figaro, et en plus, ils ont un nouveau bateau, le Figaro 3, avec des foils !

Belle bête, physique, comme ils disent. Ils se sont élancés de Nantes pour Kinsale, sur la côte sud irlandaise, et devaient laisser le Fastnet à tribord avant de rejoindre Kinsale.

Il y a du beau monde, anniversaire oblige ou nouveau bateau ou les deux, allez savoir.

Bref, tous les grands noms de la course au large française sont au rendez-vous : Eliés, Le Cléach, Gautier, Desjoyeaux, Peyron, Beyou... pour ne citer que ceux-là car il y a aussi tous les vieux routiers de la Solitaire, qui font le job chaque année depuis des années, avec pour certains une dizaine de participations, voire plus. Je veux citer

Hardy, Macaire, Richomme, Marchand, mais rassurez-vous je ne vais pas vous citer toute la liste d'inscription. Et puis il y a neuf bizuths, des courageux ceux-là, et puis des qui viennent de la classe Mini, des solides...

Et puis surtout il y a Eric Delamare, à peine vingt ans, et qui se présente pour la troisième fois sur la ligne de départ. Il l'aime cette épreuve, il l'a dit l'année dernière et « *Quand on aime, on a toujours vingt ans* ».

Le Figaro c'est une course dure, mais en même temps très douce vu qu'ils y reviennent tous et surtout complètement dingue « *vu que tu peux être en tête, choisir un mauvais bord et te retrouver en queue* ». Comme sur les parcours banane des dériveurs me direz-vous, mais sauf que là ça dure sur cinq cents milles et trois ou quatre jours, et les nuits qui vont avec. Faut savoir gérer son sommeil. Attention les quinquagénaires, ça ne va pas être facile !



Nantes-Kinsale : 1^{re} étape

Bref, ils ont quitté Nantes le 2 juin. Après la remontée des côtes bretonnes jusqu'à Ouessant, ils se présentent devant l'immense DST (Dispositif de Séparation de Trafic), où évidemment ils n'ont pas le droit d'aller : tu pénètres le DST et retour à la maison...

Ici, le DST est pile dans l'axe, comme un fait exprès. Il faut donc passer à droite ou à gauche. La majorité des coureurs est passée à gauche (...le laisse à tribord pour les puristes que j'entends déjà râler qu'on doit causer comme il faut). Le Cléach a choisi le bord extrême à droite, il ne s'en plaindra pas. Si on se met à choisir l'extrême droite et que ça marche, où va-t-on ?

Le gros du paquet est donc passé à bâbord, si vous avez suivi, et se divise en deux à nouveau. Y'en a qui sont allés encore plus à gauche, vous devinez pourquoi, mais la gauche n'a pas le vent en poupe en ce moment et ceux-là vont payer un lourd tribut en temps au final. Il fallait rester au milieu et ce sont les centristes qui feront les premières places à l'arrivée. Toute ressemblance avec des événements passés ou actuels est totalement fortuite.

Et notre Eric ? Dans le paquet, il a hélas tiré à gauche mais s'est bien battu tout au long de la Manche et de la mer d'Irlande, y compris pour passer le Fastnet où ils avaient encore mis un DST pile dans l'axe. Allez voir le tracker du site de la Solitaire, vous pouvez rejouer toute la course.

Kinsale-Roscoff : 2^e étape

Après un repos bien mérité, surtout pour les tardifs qui ont eu moins profité que les autres, ils sont repartis de Kinsale le 9 juin, direction Roscoff, via l'île de Man, les Scilly of course (y vont pas passer par le Nord ?) et ensuite les Needles, avant de revenir tourner la Basse de Portsall et surtout avoir évité le DST des Casquets qui se trouvait encore en plein milieu du parcours.

Je l'ai suivi, notre Eric, toute la nuit en mer d'Irlande, enfin je veux dire sur le tracker, et je peux vous dire qu'il bataillait ferme, je l'ai même vu en 6^e position, au contact des grands noms et même devant. Je l'ai vu aussi cavalcadant sous grand spi, lancé comme une balle à plus de 20 nœuds, entre les Needles et Portsall.

Il est arrivé peu après Michel Desjoyaux et devant Loick Peyron. Ce n'est pas donné à tout le monde d'épingler ces deux-là à son tableau de chasse. Cela va lui remonter le moral, car oui, c'est dans la tête que cela se passe ces choses-là.

Ils vont repartir le 16 juin pour les deux dernières étapes. Comme il ne lâche jamais rien, je peux vous dire qu'il va tout donner, mais que d'ores et déjà, il navigue dans la Cour des Grands. Arrivée à Dieppe vers le 26 juin.

F.H. de la commission Régates

Photo : Enjoy to Sail